

Zeitschrift: Études de Lettres : revue de la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne
Herausgeber: Université de Lausanne, Faculté des lettres
Band: - (1989)
Heft: 1

Rubrik: Chronique annuelle de la faculté des lettres : année académique 1987/1988

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE ANNUELLE DE LA FACULTÉ DES LETTRES

Année académique 1987/1988

I

FACULTÉ DES LETTRES

Le tout premier mot que le célèbre philosophe et théologien du IX^e siècle, Jean Scot ou Jean Erigène, utilise dans sa merveilleuse homélie sur le prologue de l'évangile de Jean, est le mot *vox*, la voix: il s'agit de la voix de l'aigle spirituel *qui auditum pulsat ecclesiae*, c'est-à-dire qui retentit à l'oreille de la communauté (si vous permettez une traduction un peu laïque). La voix prête ses organes phonétiques, son propre système phonématique, l'échelle de ses intonations, à quelqu'un d'autre qui manifeste sa pensée, sa volonté, ses désirs au moyen des structures formelles de cette voix: *vox interpretes animi*.

La voix dont Jean Scot parle répond au nom de Jean, comme lui-même, le philosophe et le commentateur, et comme l'autre personnage, ici sous-entendu mais présent à l'esprit de l'écrivain, qui avait été la *vox clamantis in deserto*.

Trois personnages donc qui s'appellent *Jean*, trois voix qui annoncent, qui expliquent, qui ont une fonction vicarissante.

Il est curieux que les deux personnes qui vous parlent et parleront aujourd'hui s'appellent aussi *Jean*: votre serviteur et M. Jean Molino, qui prononcera tout à l'heure sa leçon inaugurale. Cette cohabitation devient plus significative si l'on tient compte de *l'interpretatio nominis*, que Jean Scot est presque obligé d'évoquer, conformément aux habitudes et à l'esprit du Moyen Age, et conformément à la croyance selon laquelle *nomen est omen*, c'est-à-dire que le nom représente le caractère de la personne désignée et sa destinée. Dante se souviendra de tout cela en tirant parti de l'interprétation des noms des parents de saint Dominique dans le XII^e chant du Paradis: et le nom de la mère de saint Dominique était *Jeanne*.

La langue véhiculaire du philosophe Jean Scot était le latin; mais pour interpréter le nom de *Jean* — *Johannes* —, il fait appel à une langue plus rare, une langue presque sacrée; ne pouvant pas remonter à l'hébreu, il remonte au grec: «*Johannes, cuius interpretatio graece*» Ἰωάννης ; *latine vero* «*cui donatum est*»: celui qui a reçu des dons.

C'est à ce moment-là que celui qui vous parle pense au don qu'il a reçu de ses collègues (je veux dire le décanat), et qui représente la raison pour laquelle il a aujourd'hui l'honneur et le plaisir de vous parler. Il serait difficile de l'appeler cadeau; mais je suis sûr que mes collègues et mes amis sauront bien démentir, par leur collaboration et leur conseil, ce que le poète latin chantait il y a deux

mille ans: *Donec eris felix* (c'est-à-dire quand je n'étais pas doyen) *multos numerabis amicos; tempora cum fuerint nubila solus eris*.

En actualisant l'*interpretatio nominis* pour Jean Molino, il faudra peut-être renverser la diathèse verbale ainsi: «à qui il a été donné». Il vient en effet participer à l'enseignement et à la recherche d'une section, celle de français, qui a toujours joui et qui jouit encore d'une renommée qui dépasse largement les frontières de ce pays: il vient donc *sicut lumen ad lumina*.

Mais je reviens maintenant au point de départ. Une voix implique toujours un *verbum*, c'est-à-dire une parole qu'elle doit manifester, annoncer, rendre public. En ce qui me concerne (et voilà que l'aura de la métaphore se dissipe), je me considère la *vox*, la voix simple mais fidèle d'un *verbum*, d'une parole qui, dans notre milieu, s'appelle modestement «Conseil de Faculté», celui qui représente l'esprit de notre communauté et interprète la raison d'être de notre activité didactique et scientifique. Parfois, le système phonétique, dont je dispose, sera insuffisant, et parfois, il me sera impossible de renoncer à mon propre système morpho-syntaxique; et quand on touche à la syntaxe, on touche à la sémantique, c'est-à-dire aux idées, à la pensée, à la vie même.

Mais ma voix, aujourd'hui, bien qu'elle soit légale synchroniquement, ne l'est pas pour autant diachroniquement, puisqu'elle doit énumérer les activités les plus importantes de l'année académique récemment écoulée. Je remercie François Jequier, *qui rexit et gubernavit societatem nostram* avec intelligence, disponibilité et sagesse, de m'avoir aidé et d'avoir préparé en bonne partie le viatique pour le bref voyage d'aujourd'hui.

Le problème peut-être le plus important sur lequel la Faculté s'est penchée tout dernièrement a été celui de la formation post-graduée, qui est strictement liée à la relève. L'ancien doyen Jequier a insisté à maintes reprises sur cet aspect fondamental de la vie universitaire. Le rapport d'une commission présidée, avec un esprit de large envergure, par M. Claude Reichler, que je félicite, a mis en évidence les problèmes existants et il a formulé des recommandations précises et perspicaces. Il est vrai qu'une formation post-graduée est devenue nécessaire, et qu'une Faculté des lettres qui n'aurait pas à cœur cette tâche abandonnerait une partie de ses fonctions. Cette formation est d'ailleurs déjà engagée par certains et dans certaines facultés. Il suffit de lui donner un statut dans le *cursus* des étudiants et dans le cahier des charges des professeurs.

Maintenant, il faut traduire les recommandations de ce rapport, déjà agréé par le Conseil de Faculté, en un projet concret et fonctionnel et le soumettre aux autorités supérieures.

Notre Faculté, de son côté, a déjà ouvert le chemin.

Dans la même perspective, il faut souligner l'excellente reprise des 3^{es} cycles au niveau romand. Je remercie le vice-recteur Bachmann pour l'efficacité de son soutien à la réorganisation de cette activité, et je remercie aussi notre collègue M. Claude Reichler d'avoir accepté d'en présider la commission scientifique. Les bons résultats ne tarderont pas à se manifester.

Toujours en ce qui concerne les 3^{es} cycles, je peux déjà annoncer que, pendant l'année 1989, nous aurons les séminaires de linguistique et de littérature françaises, de linguistique et de littérature anglaises et américaines, d'italien, d'espagnol et de géographie.

Je peux ajouter un renseignement qui intéresse directement la recherche scientifique et la relève: sous le décanat de M. François Jequier, 12 thèses de doctorat ont été soutenues à la Faculté. Quatre soutenances sont déjà annoncées d'ici le mois de janvier prochain.

Dans l'optique tout à l'heure évoquée de la relève, la Faculté exprime sa satisfaction et remercie très vivement les autorités supérieures pour la promulgation du règlement du 3 juin 1988, qui accorde des congés de formation aux membres du corps intermédiaire de l'Université, aux maîtres de l'enseignement secondaire et aux fonctionnaires de l'administration cantonale «qui poursuivent des travaux de recherche en vue d'accéder à l'enseignement professoral universitaire».

Durant la première partie de l'année académique passée, nous avons eu le plaisir de voir que l'intérêt des étudiants pour la vie communautaire de la Faculté s'était rallumé. La Faculté encourage la collaboration active des étudiants qui cherchent à mieux contrôler l'organisation de leurs études. Le Conseil de Faculté a approuvé de nouveaux plans d'études et il a réalisé une réforme des examens, pour rendre le *cursus studiorum* plus articulé et plus fonctionnel, en vue d'une meilleure qualification de type «universitaire», surtout, mais pas uniquement, dans la discipline principale. Il nous reste peut-être à trouver des moyens de collaboration entre les étudiants et le corps professoral plus conformes aux vrais besoins de la Faculté et de la Société dans laquelle nous vivons.

Je ne puis passer sous silence l'activité de l'AEL (Association des étudiants en lettres). La Faculté a finalement offert à l'AEL un bureau pour organiser ses activités; je félicite l'association pour toutes ses initiatives culturelles.

Deux nouveaux professeurs sont arrivés cette année à la Faculté des lettres: MM. Patrick Sériot et Jean Molino.

M. Patrick Sériot enseigne la linguistique à la section de russe. A ce propos, je remercie le Rectorat d'avoir suivi le désir de la Faculté de compter sur les services du Professeur Sériot, et je constate, avec satisfaction, la vitalité de la section de russe, qui a vu augmenter ses effectifs, et dans laquelle règne un excellent esprit de collaboration. On attend l'installation d'une grande antenne sur le BFSH 2 pour capter les programmes télévisés en langue russe. Les chemins de la perestroïka sont en train de concurrencer ceux, infinis, du bon Dieu.

Le deuxième nouveau collègue est M. Jean Molino qui sous peu prendra la parole pour prononcer sa leçon inaugurale (à paraître dans un prochain numéro des *Etudes de Lettres*. N. d. l. r.).

A ces professeurs, on espère pouvoir bientôt ajouter un professeur de cinéma. La Faculté remercie le DIPC d'avoir accordé deux heures d'enseignement d'histoire du cinéma, confié au Professeur Rémy Pithon.

Le corps professoral de la Faculté est actuellement composé de 67 professeurs; le corps intermédiaire compte 75 personnes; les assistants-diplômés sont 80 et les assistants-étudiants 21.

Les étudiants de notre Faculté sont au nombre de 1272, dont 268 nouveaux. Il faut y ajouter 594 étudiants de l'Ecole de français moderne. Ces chiffres sont éloquentes. Ils nous parlent du grand effort soutenu par l'Etat de Vaud, par ses hommes politiques, par sa population, à l'égard de l'Université; de notre Faculté dans le cas présent.

La beauté du site dans lequel nous travaillons, ces bâtiments qui deviennent de plus en plus fonctionnels et bien équipés, et qui nous sont enviés par les collègues et les étudiants d'autres universités, nous rappellent un devoir parfois négligé: le devoir de la reconnaissance. Merci, en toute simplicité, mais sincèrement, aux autorités et au peuple du Pays de Vaud.

En ce qui concerne le personnel administratif, deux nouvelles collaboratrices sont arrivées chez nous. Il s'agit de M^{lle} Antoinette Barletta, secrétaire du Dénat, et M^{me} Lidia Peytrignet, chargée de la revue *Etudes de lettres* et des publications de la Faculté.

Le Doyen Jequier s'était fixé comme objectif d'informatiser toute la comptabilité; grâce au travail aussi remarquable qu'efficace de M. Walter Stocco, la comptabilité de la Faculté est actuellement parfaitement à jour et en ordre, comme vient de le constater le contrôleur des comptes de l'Etat de Vaud, qui a passé plusieurs journées dans nos services. Je remercie M. Stocco, et je remercie toutes les collaboratrices de notre administration, *in primis* M^{me} Odile Klopfenstein, adjoint de Faculté, et M^{me} Anne-Marie El Nadi-Lo Russo, secrétaire des étudiants. Un bon esprit étend ses ailes sur le personnel de notre administration: j'en suis heureux.

Parmi les colloques et les séminaires qui ont été organisés par mes collègues, je vous rappelle le séminaire sur *Les immémoriaux entre littérature et anthropologie* par la section de français; le colloque international sur *Le scepticisme antique* organisé par la section de philosophie; celui intitulé *Histoire et belles histoires de la Suisse: études des mythes fondateurs suisses*, réalisé par un groupe d'étudiants de la section d'histoire; le colloque sur la *Littérature italienne de l'émigration en Suisse*, organisé par la section d'italien; une table ronde de la section de langues slaves, sous le titre: *Etre journaliste en URSS à l'heure de la perestroïka*.

Toutes ces activités font honneur à la Faculté. Et nous nous sentons aussi honorés par le prix que la Municipalité de Lausanne a décerné à notre collègue M. Marcel Grandjean, historien d'art. La Faculté lui exprime ses félicitations.

Au sujet des relations extérieures, la Faculté des lettres a signé une convention avec le Conservatoire de musique. Cela permet aux musiciens lettrés de poursuivre deux objectifs, et permet aussi à la musique de mieux s'intégrer dans les plans d'études du secondaire. Je remercie M. Jean-Jacques Rapin, directeur du Conservatoire, et mes collègues et amis François Jequier et Philippe Junod, qui ont travaillé à la réalisation de cet accord.

Une activité qui ajoute à notre Faculté prestige et renommée est celle des Cours de vacances, qui cette année ont été suivis par 600 étudiants venus de quelque 45 pays. Les participants, outre l'étude de la langue française et de la culture francophone, ont la possibilité d'assister à des projections cinématographiques, de participer à des excursions, des sorties de classes et des soirées: bref, une vie communautaire très active et stimulante. Dans la situation de vive concurrence dans laquelle nous sommes — spécialement vis-à-vis de la France — nous devons faire un effort tout particulier pour avoir toujours un enseignement de haut niveau et soigner la qualité de l'organisation et de l'accueil.

Que M. Jean-François Maire, directeur compétent et actif de nos cours de vacances, soit chaleureusement remercié!

Je dois des remerciements aussi à tous les collègues qui ont accepté de collaborer dans le cadre de l'Université populaire de Lausanne, et à tous les collègues qui, en donnant des conférences et des leçons en Suisse et à l'étranger, assurent la renommée de l'Université de Lausanne et de sa Faculté des lettres.

Vous voyez bien, Mesdames et Messieurs, que même si mon rapport est très succinct, le cliché, parfois encore répété, selon lequel l'Université vit sans contact avec le monde extérieur appartient désormais à un passé révolu, à un vieux mythe. Et tout en félicitant M. le Recteur, je puis lui assurer l'appui et la collaboration de ma Faculté, de sa Faculté, pour toute initiative ayant pour but le rayonnement de notre Université.

A côté des succès et des événements qui nous font plaisir, nous rencontrons aussi, dans la vie, des circonstances tristes.

Pendant le semestre d'été, le suppléant de notre ancien doyen François Jequier, le Professeur Franklin Mendels, est décédé subitement à l'âge de 44 ans. Il donnait un enseignement de deux heures d'histoire économique, axé sur la proto-industrialisation.

La Faculté remercie M. le Professeur Philippe Marguerat, de l'Université de Neuchâtel, d'avoir accepté de reprendre, au pied levé, cet enseignement.

J'aimerais terminer mon allocution par un hommage, un hommage à un collègue qui nous a quittés il y a quelques semaines, après avoir consacré toute sa longue vie à l'enseignement et à la recherche, avec une honnêteté morale, une lucidité intellectuelle et une rigueur scientifique exemplaires.

Jean Béranger (lui aussi s'appelait Jean) était une autorité dans le domaine de l'histoire ancienne. Il suffit de rappeler ici son livre le plus célèbre, les *Recherches sur l'aspect idéologique du principat*; sans oublier le volume dans lequel, sous le titre de *Principatus*, ses anciens élèves Pierre Ducrey, notre Recteur, et François Paschoud, professeur à Genève, ont réuni les articles que Jean Béranger avait publiés autour du sujet en question.

La *tabula gratulatoria* de ce volume montre avec éloquence la notoriété internationale de ce savant. Mais il y a une anecdote qui synthétise la qualité morale du personnage. Alors qu'il enseignait le latin au collège de Béthusy et qu'on s'évertuait à chercher des citations latines à inscrire sur le bâtiment, face à plusieurs propositions solennelles et ronflantes, Jean Béranger proposa, mais sans succès, hélas! un seul mot: *Laboremus*. Et *laborare* ne signifie pas seulement «travailler», mais aussi accepter la peine et le sacrifice d'un travail constant et sérieux. C'est un exemple important, un *exemplum*, selon le sens que l'on donnait à ce mot au Moyen Age, qui nous reste avec sa production scientifique. Que nous aussi puissions dire, comme Jean Béranger aurait pu le dire: *non omnis moriar*.

Giovanni PAPINI
Doyen de la Faculté

A la suite des examens de mars, juillet et octobre 1988, les étudiants suivants ont obtenu leur licence (nous donnons en regard le titre de leur mémoire):

Session de mars 1988

M^{lle} Marie-Thérèse BAYARD

La souffrance amoureuse chez Colette.

M^{lle} Marina BENEDETTO

Architecture vigneronne à Lavaux. Etude de l'ancienne grande commune et paroisse de Saint-Saphorin.

M. Olivier BERCHER

Sur le subjonctif de souhait en vieux latin.

M^{me} Brigitte BURGER-

Hablützel

Zwei Darstellungen der Geburt bei Peter Handke.

- M^{lle} Gabriela CANTERO La genealogia del Picaro: Tratamiento y función.
- M^{lle} Vivianne GUEX L'image de l'artiste chez Baudelaire.
- M^{lle} Anny HERTIG Liberté et nécessité dans un mythe de Platon: «Er le Pamphyllien» - République 614-621d.
- M^{lle} Martine JACCARD Paléogéographie du jurassique terminal de la région de Sainte-Croix (stratigraphie, sédimentologie).
- M^{lle} Nicole KAECH Aspekte des Wahnsinns in E.T.A. Hoffmanns Figur des Kappellmeisters Kreisler.
- M^{lle} Florence KUNZ Studio narratologico della *Cronica* di Dino Compagni.
- M^{lle} Catherine MAY L'habitat privé dans le vicus gallo-romain de Lousonna-Vidy.
- M. Claudio PALLASTRELLI Ai margini di un campo. Il «Passatore», bandito-eroe ottocentesco - Riflessioni sul teatro di burattini.
- M^{lle} Bernadette PERREAUD L'abbaye cistercienne de Haucrêt au XII^e siècle. Etude du Cartulaire de Haucrêt.
- M^{lle} Francesca PFISTER Les masques dans l'œuvre de James Ensor. Suggestions iconographiques et iconologiques.
- M^{lle} Dorine PONTI La figure de l'arbre dans *Le Docteur Pascal* et dans *La Faute de l'abbé Mouret*. Fonction structurale, métaphore et mythe.
- M^{lle} Fabiana PRONINI Samuel Butler in the canton Ticino and some other parts of Southern Switzerland.
- M^{lle} Donatella ROSA Allontanamento e perdizione nei *Malavoglia*.
- M^{lle} Giuseppina ROTA Three women for O'Neill.
- M^{lle} Manuela RYTER Corinne de Tanagra poétesse béotienne.
- M^{me} Françoise SIEBER-Huguenin La région espace vécu: morphologie et perception.
- M^{lle} Marie-Laure SIEBER Ecrire la mort - Une lecture du «Cavalier de Paille» de Monique Saint-Hélier.
- M^{lle} Désirée VAN-REEK «Les hommes qui passent». Le personnage juif dans le roman de David Markis Suty.
- M^{lle} Suzanne WERTHMULLER Révolution et opposition dans *Nous Autres* de E. Zamiatine et dans *Petersbourg* d'A. Biély.
- M. Alfred ZBINDEN Etude des brises thermiques de Martigny. Une approche des mécanismes de leur formation.
- M^{lle} Véronique ZBINDEN Le sprayeur de Zurich: Vers une esthétique des graffitis.

Session de juillet 1988

- M^{lle} Françoise BASTIAN Le narrateur et ses personnages dans la Sibylle de Jacques Mercanton.
- M^{lle} Anne-Murielle BOVAY Femmes noires: A la recherche d'une identité. Essai de comparaison entre *Brown Girl*, *Brownstones* de Paule Marshall et *Le Baobab fou* de Ken Bugul.
- M. Pierre-Alain CATTIN L'épisode de phaethon dans les métamorphoses d'Ovide. Problèmes de composition.
- M. Pierre-Han CHOFFAT Tension et conflits locaux: La sorcellerie comme exutoire. Dommartin 1524-1528.
- M. Pierre-François CLAVEL Le travail de la mémoire. Une lecture de *Trois Romans* d'Angelo Rinaldi.
- M^{lle} Marianne COTTIER Aspects du double chez Théophile Gautier et E.T.A. Hoffmann.
- M^{lle} Emmanuelle COUDRAY Quatre nécropoles du Valais romain. Etats des questions.
- M^{lle} Isabelle CRISINEL La fonction des associations locales dans la communauté nyonnaise (1850-1914).
- M. Bruno DELACOSTE A propos d'humour et d'adolescence...: Premières recherches au pays des *Fruits du Congo* d'Alexandre Vialatte.
- M. Nicolas DURUSSEL Schauspiel und Landschaft in zwei Romanen Goethes. Die Lieder des jungen Werther. Die Wahlverwandtschaften. Ein Vergleich.
- M^{lle} Michèle FANTOLI Il trionfo della parola nel trecentonovelle.
- M. Justin FAVROD Etude sur la chronique de Marius d'Avenches.
- M^{lle} Rebecca GARCIA La relación cielo/mar y la polifacética omnipresencia del mito de Venus en la lírica de Lorca.
- M^{lle} Catherine GILLIÉRON Etude des substantifs en -tion qui produisent des adjectifs en -if, -oire et -el.
- M^{lle} Claudia GONZALEZ Das Motiv des Festes in vier Werken Gottfried Kellers: *Das Fähnlein der sieben Aufrechten*. *Am Mythenstein*. *Das verlorne Lachen*. *Martin Salander*.
- M. Bernard GROBÉTY La maison gallo-romaine. Sous le Musée romain de Vidy.
- M^{lle} Mireille HODEL Pratique descriptive dans *La Presqu'île* de Julien Gracq.
- M^{lle} Monique HOFER Le Gothique: une façade? Ou l'identification du roman gothique par l'étude et la comparaison de *The Monk* de M.G. Lewis et *Die Elixiere des Teufels* de E.T.A. Hoffmann.

- M^{lle} Sylvia HULLIGER Love or no love, that's the question: About the Nature of Curiosity and Knowledge in the Renaissance.
- M^{lle} Effy KASSAPOGLOU Vingt et un petits bronzes (de l'édifice II d'Erétrie).
- M^{me} Janet KRELL-Becker A study of *Marya: A life*. As an act of communication.
- M^{lle} Marinella LO VECCHIO
M. Philippe MASPOLI Pascal et son temps, les *Pensées* et le *Pari*.
Représentation de l'unité du pays entre idéalisation de l'ancien régime et efficience nationale: Le corporatisme en Suisse romande des années 1920 à 1940.
- M^{me} Vera MURI-Andina Le désordre et la vision du monde dans *L'Education sentimentale* de Gustave Flaubert.
- M^{lle} Chantal OSTORERO Boire... ou ne pas boire... Aspects du discours anti-alcoolique des élites vaudoises au XIX^e siècle (1830-1905).
- M^{lle} Isabelle ROLAND La maison paysanne du district d'Echallens: Etude architecturale (XVI^e-XIX^e siècles).
- M^{lle} Claudine ROSSELET René Barjavel. Le lecteur et la critique: Analyse d'une double réception de l'œuvre de René Barjavel.
- M^{lle} Mylène SARRASIN Drei Darstellungen der Nordsee.
- M^{lle} Nena SAVIOZ Coco Chanel: Axe-symbole d'un changement de mentalité. Essai d'analyse chronologique-sociologique. Esthétique. Ethique. — Du style Chanel tel qu'il a été diffusé en France dans le mensuel *Vogue* de 1919 à 1939.
- M^{lle} Anne SIMON La vie quotidienne de la femme athénienne à la fin du V^e et au début du IV^e siècle avant Jésus-Christ.
- M^{lle} Tina STAERKLE Esperanza y rebeldia en algunos dramas de Antonio Buero Vallejo.
- M^{lle} Antonella STEIB Organisation du travail et gestion des ressources économiques au sein d'une famille élargie de Touaregs de la Vallée de Tamazalak (Massif de l'Aïr, Niger).
- M^{lle} Marianne STUBENVOLL «Pas de quartiers». Remarques sur une enquête de noblesse menée par LL.EE. dans leur ville de Lausanne en 1669-1672.
- M. Pierre Antoine TROILLET Nyon. Architecture bourgeoise, 1750-1850.
- M. Daniel TSCHUMY Lecture de Luc Dietrich: *Le Bonheur des tristes* et *L'apprentissage de la ville*.
- M^{lle} Anne WYSSBROD Typologie des hôtels montreusiens 1830-1914.

Session d'octobre 1988

- M^{me} Béatrice AESCHBACH-Morand
Les moraines actuelles, historiques et anciennes du glacier de Saleinaz (Valais).
- M. Henri BRIANT
Vevey et ses domestiques en 1798.
- M^{lle} Françoise BADEL
De Lausanne à Nuremberg: L'évêque Guillaume de Challant à la Diète impériale.
- M^{me} Joanna BAPST-Mazuryk
Du dégel à la glaciation (autour du roman de Boris Mojaev: *Dans la vie de Fedor Kouzmine*).
- M^{lle} Fabienne BAUMGARTNER
L'immagine della città nei racconti di *Milano Calibro 9* di Giorgio Scerbanenco.
- M^{lle} Véronique BERTHOD
Le logement et les étudiants à Lausanne: «C'est votre affaire!»
- M^{lle} Danielle BORKOWSKY
Reigen: ein Stück, das zu lange Jungfrau blieb.
- M^{me} Elisabeth BOURBAN-Mayor
Les vents entre Châtaignier et Saxon.
- M. Georges BRASEY
Paul Pasquier, 1932-1952 - Vingt ans d'activité théâtrale avec les Compagnons de la Marjolaine et le Théâtre du Château.
- M. Roland BÜTIKOFER
Le Centre international d'études sur le fascisme et l'Institut italien de culture: *La culture fasciste à Lausanne (1927-1943)*.
- M^{lle} Marie-Thérèse CAUCCI
«Un amore» nell'opera buzzatiana.
- M. Eric CHEVALLEY
Passion anonyme de s. Maurice d'Agaune. Essai d'édition critique.
- M^{lle} Magali DEPEZAY
La philosophie de l'histoire de Georg Simmel.
- M. François de VARGAS
L'intuition philosophique chez Bergson.
- M^{lle} Isabelle DOUSSE
Développement suburbain et pratiques religieuses: Vers une restructuration des paroisses protestantes d'Ecublens - Saint-Sulpice et de Chavannes-Epenex.
- M. Guy DUCREY
De la plénitude à la béance: L'androgynie décadent selon Jean Lorrain.
- M^{lle} Sophie EGGLI
Vielfalt und Grenzen der Analyse zweier verschiedener Faktoren, die eine Typologie der Erzählstrukturen von Theodor Fontanes Gesellschaftsromanen erlauben.
- M^{lle} Katia FABRIZIO
Méthode d'analyse d'un système éducatif. Analyse géographique de l'espace de prise en charge des enfants et adolescents handicapés dans le canton de Vaud: Aspects structurel et fonctionnel.
- M^{lle} Annick GÉLIN
René Char. La poésie ou le lieu de la rencontre.

- M^{lle} Marie-Louise GIGON La viticulture vaudoise dans l'entre-deux-guerres. Les rapports Etat/viticulture.
- M^{lle} Valérie GOFFART Marguerite Burnat-Provins, *Ma Ville*: Rupture ou continuation?
- M^{lle} Martine HENNARD L'innommable: Ecriture des limites, limites de l'écriture.
- M^{lle} Caroline ISOZ Le phylloxéra dans le canton de Vaud ou la vraie histoire d'un puceron.
- M^{lle} Corinne JABES L'image de Rome chez Montesquieu.
- M^{lle} Isabelle JACCAUD L'évolution du paysage à Saint-Légier-La Chiésaz entre 1800 et 1988.
- M^{lle} Chantal LAFONTANT Sainte-Croix et la résistance à la Révolution vaudoise.
- M. Gilbert MARION La classe de Payerne et ses ministres 1675-1798.
- M. Joaquim GUERREIRO Le roi de Siam et Louis XIV (le Roi).
- M. François MENOUD De l'intentionnalité à la temporalité: Husserl et Heidegger.
- M^{lle} Arlette MENTHONNEX Le comique dans la trilogie de Jules Valles (*L'Enfant*, *Le Bachelier*, *L'Insurgé*).
- M. François MODOUX La crise du bois de feu au Sahel: Filière bois de feu, combustibles domestiques et foyers améliorés à Dakoro. Une étude de cas au Niger.
- M^{lle} Cynthia MONSELESAN Le vignoble de l'Hôpital neuf du Vieux Mazel de Vevey.
- M^{lle} Véronique PASCHE Pro remedio anime mee: Testaments et spiritualité des laïcs lausannois au XIV^e siècle.
- M^{me} Hélène PFERSICH Vie intérieure fugitive. Etude des *Fruits d'Or* de Nathalie Sarraute.
- M^{lle} Sylvie POZA Narcisse à la recherche de lui-même. Lecture critique des romans de Pierre Jean Jouve.
- M^{lle} Nadia PUGLISI Bernari e la sua città: la «Terza Napoli».
- M^{lle} Colette RAPPO Mistik und Ich-Problematik in Else Lasker-Schülers Drama *Ichundich*.
- M^{me} Patricia RIME Le corps oriental dans les récits de voyage de Lamartine, Nerval et Flaubert.
- M^{lle} Cinzia ROCCHI Studio delle strutture narrative in *Una storia italiana* di Vasco Pratolini.
- M^{lle} Tina ROESSLER Introduction à une édition des contes de Made-moiselle de Lubert.
- M^{lle} Elisabeth SALVI La justice de LL. EE. de Berne: Délit et répression dans le bailliage de Vevey au XVIII^e siècle.

M. Philippe STEINER	Destination «Santé».
M. Jean-Claude STUCKY	Données fonctionnelles - Données structurales. Analyse fonctionnelle et structurelle d'un système éducatif. Etude de cas en vue d'une méthodologie.
M ^{lle} Nathalie TANNER	Realistic Ghost-Stories and Disenchanted Narrators. The disappearance of vision in Frankenstein Wuthering Heights and Villette.
M ^{lle} Anna TSIOLIS	L'Antiquité grecque dans l'œuvre poétique d'André Chénier.
M ^{lle} Claire WAGNER	A Reading of Saki: An Attempt to Define his Vision.
M ^{me} Véronique WERLY LOVEY	Morphologie glaciaire et essai de reconstitution paléogéographique dans la région du sud de Martigny (Martigny - col de la Forclaz - Génèpi - Champex).

II

ÉCOLE DE FRANÇAIS MODERNE

ÉTUDIANTS

	<i>Total</i>	<i>Suisse</i>	<i>Etrangers</i>
Au semestre d'hiver 1987-88	349	57	292
Au semestre d'été 1988	477	89	388

110 étudiants ont suivi le cours spécial en hiver et 88 en été, ce qui donne en tout: respectivement 459 et 565 étudiants. 30 diplômes et 58 certificats ont été décernés.

CORPS ENSEIGNANT

Trois enseignants ont bénéficié d'un congé: M^{me} Catherine Seylaz pour un séjour professionnel en Chine pendant le semestre d'hiver 1988-89, M^{me} Marianne Kilani pendant le même semestre pour une maternité, M. Ray-

mond Capré pendant l'année académique pour une mission du CICR au Pakistan. Les suppléances ont été assurées par M^{mes} Bénédicte Le Clerc-Adam, Maryse Mahmoudian et Anne-Christine Ruder. M. Rémy Pithon, lecteur, a été chargé d'un cours de cinéma pendant l'année académique 1988-89 dans le cadre de la création de la future chaire de cinéma de la Faculté des lettres. Deux postes et demi de lecteur ont été mis au concours avec entrée en fonction le 1^{er} septembre 1989.

ACTIVITÉ

Le Conseil d'école a siégé sept fois et la réunion des lecteurs quatre fois. Les travaux sur la réforme se sont poursuivis et devraient aboutir, dans un proche avenir, à des propositions concrètes. Des groupes de recherche se sont formés sur les thèmes suivants: enseignement de la littérature, de la phonétique, de la culture, exploitation d'un environnement francophone. De plus, les enseignants de certaines matières se sont réunis régulièrement pour coordonner leur enseignement, développer et expérimenter de nouveaux moyens pédagogiques. Plusieurs lectrices et lecteurs, ainsi que le directeur, ont participé à des journées d'étude, des colloques ou congrès en Suisse et à l'étranger. Pour fêter la rentrée, un rallye a été organisé dans le site de Dorigny. Les excursions suivantes ont toutes connu un franc succès: à Genève, sur les traces de *La Pêche miraculeuse*, à Saint-Luc et Chandolin, à la rencontre de Corinna Bille, à Sierre pour le Festival de la BD. Plusieurs personnalités sont intervenues dans le cadre de certains cours: l'architecte Jacques Dumas, l'écrivain Maurice Chappaz, le chanteur Michel Buhler, le journaliste Philippe Barraud. Une dizaine de films de long métrage ont été projetés à l'occasion du cours d'introduction au langage filmique. Signalons enfin que la gestion du secrétariat s'est peu à peu informatisée grâce à l'aide de M. Rémy Pithon et que le prix de l'EFM a été attribué à M^{lle} Katja Ingman.

René Richterich.

III

COURS DE VACANCES

Dans la situation de vive concurrence où nous sommes — en particulier vis-à-vis de la France où le coût de la vie est plus avantageux pour les étudiants étrangers — nous avons été agréablement surpris de constater que nos effectifs avaient augmenté de quelques unités par rapport à l'année précédente (573 / 591).

Certes, le public s'est un peu modifié ces dernières années et nous remarquons que beaucoup d'étudiants arrivent avec des connaissances assez sommaires de la langue française. Cela nous a amenés à diversifier le matériel pédagogique en faveur de tous ceux qui ont besoin avant tout d'exercices pratiques, de conversation courante et de vocabulaire de base. Sur la suggestion et avec l'aide de plusieurs collègues nouveaux venus dans le corps enseignant des Cours de Vacances, nous continuerons à préparer brochures et matériel léger à l'intention des classes basses et moyennes du Cours «B». Sans pour autant céder à la tentation d'accepter des débutants pour lesquels il faudrait alors prévoir un tout autre type d'enseignement et d'encadrement. Notre vocation propre reste celle de cours universitaires supposant un acquis linguistique et culturel préalable et une réelle motivation.

A l'autre extrémité des niveaux de compétence, nous constatons une érosion régulière des effectifs du Cours «A», d'orientation littéraire. C'est pourtant le public-type que nous aimerions attirer (étudiants, enseignants de français langue étrangère), auquel nous pouvons offrir un programme alléchant: Pensons, par exemple, au domaine de la littérature romande, aux collaborations que nous pourrions établir avec la Faculté des lettres et le Centre de recherche sur les lettres romandes.

Cette double préoccupation (servir le mieux possible les étudiants faibles et les étudiants avancés) sera prioritaire dans l'avenir immédiat.

Pour revenir brièvement aux Cours 1988, nous relèverons les points suivants:

- Les trois dernières séries ont été ouvertes par une conférence donnée respectivement par les professeurs Jean-Claude Genoud, Maurice Bossard et Daniel Paunier.
- Les *cours généraux* de l'après-midi ont réuni des auditoires souvent nombreux et toujours attentifs. Les sujets les plus variés ont été traités (il y en avait trois pour chaque série). Citons ceux consacrés à la *bande dessinée francophone* (M^{me} A.-C. Ruder), à la *Cathédrale de Lausanne* (MM. Sonnay et Hermanès), au *Pays de Vaud en images* (M^{me} I. Genoud) ou encore aux *Jeux de mots* (M. R. Marclay).
- Des cours de vocabulaire ont été donnés par MM. Peitrequin, Marthaler et Gilbert. Enfin, le domaine littéraire a été illustré par des exposés des professeurs

Françoise Fornerod:	1) La montagne dans la littérature romande du XX ^e siècle. 2) Prosatrices romandes et contemporaines.
Denyse Peter:	Quelques images de la femme dans la littérature du XX ^e siècle.
Bruno Ackermann:	Regards sur la Suisse et l'Europe dans l'œuvre de Denis de Rougemont.
- Le programme des soirées, des excursions et des «rencontres», favorisé par le beau temps, a été particulièrement riche: nous avons réussi, grâce à l'enthousiasme communicatif de plusieurs professeurs, à donner un nouvel élan à des activités extrascolaires qui nous paraissent importantes pour créer et entretenir un «*esprit cours de vacances*», lequel renforce l'image positive que nous souhaitons laisser dans l'esprit de tous les participants.

Jean-François Maire.

